CÉLÉBRATION LITURGIQUE

Mois de l'Amigoniannité 2026

15 Sep - 18 Oct

famille charismatique
amigonienne

Sœurs Tertiaires Capucines de la Sainte Famille.
Curie généralice

amigoniens
Curie Généralice

PRÉSENTATION

Chers Supérieurs, Supérieures provinciales et de démarcation, Communautés, Sœurs, Religieux et Famille Charismatique Amigonienne des Religieux Tertiaires Capucins de Notre-Dame des Douleurs et des Sœurs Tertiaires Capucines de la Sainte Famille :

Recevez un chaleureux salut de Paix et Bien.

Avec gratitude et espérance, nous nous préparons à vivre le Mois de l'Amigonianité, un temps privilégié pour reconnaître la force de l'Esprit qui continue de guider notre histoire. Cette année, sous le thème « Des vies qui sont des semences de miséricorde », nous nous unissons pour célébrer la richesse du charisme qui nous pousse à marcher ensemble, en renouvelant notre engagement et notre témoignage au cœur du monde. Dans ce contexte, nous souhaitons partager avec vous les célébrations liturgiques programmées, préparées grâce à la collaboration fraternelle de sœurs, de religieux et de laïcs de différentes régions, afin de mettre en lumière des moments significatifs de notre spiritualité et de notre mission. Nous vous invitons à participer activement à chacune d'elles, avec la certitude que ce temps sera une occasion de grâce et de rencontre profonde avec Dieu et avec nos frères et sœurs.

Que les liturgies que nous proposons ici, ainsi que celles que chaque communauté organisera, soient un signe de notre pèlerinage partagé et renforcent notre engagement à être des témoins d'espérance, fidèles à l'esprit de Fray Luis Amigó et à la mission que nous avons reçue dans l'Eglise et dans la société.

Paix et Bien.

Commission intercongrégationnelle du Mois de l'Amigonianité

Sœurs Tertiaires Capucines de la Sainte Famille et Religieux Tertiaires Capucins de Notre-Dame des Douleurs

P. José Ángel Lostado Fernández.
Supérieur général des Religieux Tertiaires Capucins Capucines

Sr Blanca Nidia Bedoya Salazar
Supérieure générale des Sœurs Tertiaires

Fr. Jesús M.ª Echechiquía Pérez
Vicaire général des Religieux Tertiaires Capucins Capucines

Sr María Anabelle Cespedes
Conseillère générale des Sœurs Tertiaires

Sr Martha P. Ramírez Vergara
Province Notre-Dame de la Divine Providence

Mme María Eugenia Fernández Sosa
Coopératrice amigonienne

Alberto de Miguel Torre
Laïc amigonien - Province Nazareth HTC

M. David Chivite Pérez
Laïc amigonien - Prov. Luis Amigó, RTC

Fête de Notre-Dame des Douleurs

Sœurs Tertiaires Capucines
de la Sainte Famille.
Curie généralice

amigoniens
Curie Généralice

CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DE NOTRE-DAME DES DOULEURS
15 SEPTEMBRE 2026
MOIS DE L'AMIGONIANNITÉ 2026

INTRODUCTION À LA CÉLÉBRATION

Paix et bien à tous. C'est avec beaucoup de joie et d'enthousiasme que nous ouvrons le Mois de l'Amigoniannité 2026.

Cette année, comme nous le rappelaient les Supérieurs généraux de nos Congrégations religieuses dans leur lettre d'invitation, le Mois de l'Amigoniannité s'inscrit dans le 800e anniversaire de la Pâque de François d'Assise et dans le 25e anniversaire de la Béatification des Martyrs Amigoniens.

La vie et l'esprit de François d'Assise ont été la source qui a inspiré la vie de Luis Amigó : toute son expérience spirituelle et apostolique s'enracine dans cet homme du Moyen Âge qui, par sa profonde fidélité à l'Évangile, demeure jusqu'à aujourd'hui un témoin crédible et attirant, non seulement pour les croyants mais aussi pour toute personne de bonne volonté.

Les Martyrs Amigoniens furent des hommes et des femmes fascinés par le charisme du Père Luis. Ils accueillirent dans leur vie la semence de l'Évangile et la cultivèrent jour après jour au milieu des joies et des douleurs, des réussites et des échecs de l'expérience humaine ; et leur mort martyre alluma dans notre Famille Amigonienne une lumière capable d'éclairer notre vie et celle des personnes que nous rencontrons sur notre chemin.

François d'Assise fut messager de paix partout où il allait ; les Martyrs Amigoniens furent victimes d'une guerre qui divisa un pays ; et le Père Luis favorisa toujours la réconciliation là où il y avait la discorde et la paix dans le cœur de ceux qui avaient subi les effets de la haine, leur offrant affection et les enveloppant de miséricorde.

Que le Mois de l'Amigonianité, que nous inaugurons aujourd'hui avec enthousiasme, répande dans nos cœurs la paix et le bien, dons de Dieu pour ceux qui, comme le Père Luis, l'accueillent dans leur vie, et nous fasse nous sentir proches de ceux qui subissent les effets dévastateurs de la violence et de l'égoïsme humains. De saint François, du Père Luis, de nos Martyrs et de tout ce que nous vivrons durant ce Mois, nous voulons apprendre à être des hommes et des femmes qui transmettent autour d'eux la paix qu'ils portent dans leur cœur. Bon Mois de l'Amigoniannité à tous.

MONITION INITIALE

Nous commençons le Mois de l'Amigoniannité sous le regard de Notre-Dame des Douleurs.

Nous la contemplons partageant jour après jour la mission rédemptrice de son Fils Jésus : surprise et peut-être troublée en écoutant la prophétie du vieillard Siméon, remplie de crainte en fuyant en Égypte avec Joseph et l'Enfant, inquiète lorsqu'Il était resté au Temple sans rien lui dire, et plongée dans la douleur lorsqu'elle le retrouva

montant au Calvaire chargé de la croix, accompagnant son agonie au pied de la croix, recueillant dans ses bras son corps sans vie et le déposant dans le tombeau, dernière demeure terrestre de tout être humain.

En commençant ce Mois dans la joie, nous ne voulons pas oublier les milliers et les milliers de personnes qui vivent aujourd'hui dans leur chair les douleurs de Marie. Par cette prière, nous voulons réveiller et raviver la confiance que la douleur, et même la mort, n'ont pas le dernier mot sur la vie humaine. Et cette confiance jaillit seulement de la foi que nous voulons nourrir en nous approchant du Père Luis et de son œuvre dans le monde d'aujourd'hui.

CHANT (à chanter ou à écouter)

María, madre del dolor - Kairoi, par l'équipe de musique de Verbum Dei Valencia.

PSAUME

Introduction au Psaume 125. Grande et inimaginable devait être la joie des exilés rentrant à Jérusalem… Le peuple qui se croyait invincible parce que Dieu était avec lui passa cinquante années à subir les conséquences de l'invasion babylonienne. Le retour à la maison fut comme un rêve : rires, chants de joie, jusqu'à reconnaître les merveilles que le Seigneur avait accomplies pour eux… La même Marie que nous admirons debout en voyant son Fils mourir sur la croix est la même Mère qui nous accompagne, comme Église de la Résurrection, pour convaincre et ramener les enfants errants dans le monde, jusqu'à ce que, comme une seule humanité, nous puissions reconnaître : le Seigneur a fait pour nous de grandes choses… s'Il n'avait pas été de notre côté…

Ant. Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses, et nous sommes dans la joie.

Psaume 125 - Psaume à partir de l'expérience de la gratuité

Si toi, Seigneur, tu ne construis pas notre maison,
c'est en vain que nous nous efforçons de la bâtir.
Si toi, Seigneur, tu ne gardes pas notre ville,
c'est en vain que veillent ceux qui la surveillent.
Construis, Seigneur, notre maison : affermis-la dans la vérité.
Construis, Seigneur, notre maison : élève-la sur l'amour.
Construis, Seigneur, notre maison : établis-la sur la foi.
Construis, Seigneur, notre maison : fonde-la sur l'espérance.
Garde notre ville : libère-nous de l'égoïsme et de l'orgueil.
Garde notre ville : sauve-nous du péché de l'indifférence.
Garde notre ville : délivre-nous du mensonge déguisé.
Garde notre ville : libère-nous du monde des injustices.
Nous voulons nous lever tôt, Seigneur, pour dépenser notre vie à ton service.
Nous voulons nous lever tôt, Seigneur, pour aider l'homme à se remettre debout.
Nous voulons nous lever tôt, Seigneur, pour nous engager auprès de ceux qui souffrent.
Nous voulons nous lever tôt, Seigneur, pour construire un monde nouveau.
Tu es bon et généreux envers l'homme qui croit en toi.
Tu lui donnes le pain et tu remplis sa table pendant qu'il dort la nuit.
Tu combles de biens le pauvre de cœur qui espère en toi.
Tu offres tes dons à celui qui garde tes commandements et t'est fidèle.
Donne-nous de comprendre, Seigneur, que tu donnes tout et que tu demandes tout.
Donne-nous de comprendre, Seigneur, que tout est grâce et que tout exige un effort.

Donne-nous de comprendre, Seigneur, que ton amour est toujours grand, sans mesure.
Donne-nous de comprendre, Seigneur, qu'auprès de toi nous sommes des serviteurs inutiles.
Tu as rempli nos vies de tes dons et de tes richesses.
Tu nous as grandis simplement parce que tu es bon.
Donne-nous un cœur capable de partager avec nos frères et sœurs.
Donne-nous un cœur capable d'être les premiers dans l'amour.
Ouvre nos yeux sur une société qui n'offre rien et ne donne rien gratuitement.
Fais-nous découvrir que tout ne s'obtient pas avec l'argent.
Fais-nous comprendre que vivre seulement des choses laisse toujours le cœur vide.
Fais-nous voir que ce que l'on consomme ne satisfait pas entièrement le cœur.
Nous sommes chrétiens, Seigneur : nous voulons « être » et ne pas nous vendre à « l'avoir ».
Nous sommes chrétiens, Seigneur : nous voulons « être » et ne pas nous vendre au « plaisir ».
Nous sommes chrétiens, Seigneur : nous voulons « être » et ne pas nous vendre au « paraître ».
Nous sommes chrétiens, Seigneur : nous voulons « être » et ne pas nous vendre au « pouvoir ».
Nous sommes enfants de Dieu, nés de la force de ton Esprit.
Nous sommes enfants de Dieu, capables de construire un monde nouveau.
Nous sommes enfants de Dieu, ouverts à de nouvelles formes de vie.
Nous sommes enfants de Dieu, engagés à construire ton Royaume.
Remplis notre carquois de ton amour et fais que nous soyons heureux.
Ouvre notre vie au don et fais que nous laissions des fleurs sur le chemin.
Aide-nous à découvrir qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.
Donne-nous un cœur libre, capable de marcher « légers de bagages ».
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours, pour les siècles des siècles. Amen.

Ant. 1. Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses, et nous sommes dans la joie.

LECTURE (LETTRE APOSTOLIQUE SALVIFICI DOLORIS, 31 - 1984)

La souffrance appartient certainement au mystère de l'homme. Peut-être n'est-elle pas entourée, comme l'homme lui-même, de ce mystère qui est particulièrement impénétrable. Le Concile Vatican II a exprimé cette vérité : « En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Car... le Christ, nouvel Adam, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation » (GS 22). Si ces paroles se rapportent à tout ce qui concerne le mystère de l'homme, elles se rapportent certainement d'une manière très particulière à la souffrance humaine. C'est précisément sur ce point que « manifester l'homme à l'homme et lui découvrir la sublimité de sa vocation » est particulièrement indispensable. Il arrive aussi - comme l'expérience le prouve - que cela soit particulièrement dramatique. Mais lorsque cela se réalise pleinement et devient lumière pour la vie humaine, cela est aussi particulièrement joyeux. « Par le Christ et dans le Christ s'éclaire l'énigme de la douleur et de la mort. »

Le mystère de la rédemption du monde est merveilleusement enraciné dans la souffrance, et celle-ci trouve à son tour dans ce mystère son point de référence suprême et le plus sûr.

Nous désirons vivre cette Année de la Rédemption unis d'une manière particulière à tous ceux qui souffrent. Il faut donc que se rassemblent idéalement au pied de la Croix du Calvaire tous les croyants qui souffrent dans le Christ - spécialement ceux qui souffrent à cause de leur foi dans le Crucifié et le Ressuscité - afin que l'offrande de leurs souffrances hâte l'accomplissement de la prière du Sauveur lui-même pour l'unité de tous. Que les hommes de bonne volonté s'y rendent aussi, car sur la Croix se trouve le « Rédempteur de l'homme », l'Homme des douleurs, qui a assumé en lui les souffrances physiques et morales

des hommes de tous les temps, afin qu'ils puissent trouver dans l'amour le sens salvifique de leur douleur et des réponses valables à toutes leurs questions.

Avec Marie, Mère du Christ, qui se tenait près de la Croix, nous nous arrêtons devant toutes les croix de l'homme d'aujourd'hui.

SILENCE ET RÉFLEXION

CHANT (écouté ou chanté)

Madre del Dolor - María en sus Dolores

TEMPS DE PARTAGE. Questions qui peuvent aider...

- Nous avons sûrement près de nous, ou nous avons entendu parler, de personnes qui témoignent du dépassement de la souffrance et qui ont pu sortir plus fortes de ces situations. Quelles clés nous ont-elles partagées ? Comment sont-elles devenues résilientes ?
- Si la souffrance a la capacité de « manifester l'homme à l'homme », quelles vérités sur nous-mêmes - forces, faiblesses ou désirs plus profonds - ont été mises en lumière dans les moments de douleur ? Qu'avons-nous appris de notre propre souffrance ?
- Dans un monde de jeunes (et aussi d'adultes) qui fuit les expériences douloureuses, comment pouvons-nous intégrer l'expérience de la souffrance (solitude, manque de reconnaissance aux yeux des autres, anonymat, boulimie…) comme une partie d'un « projet de vie » qui aide ou inspire les jeunes avec lesquels nous vivons ?

TEMPS DE PARTAGE. Dynamique à réaliser avec des enfants et des adolescents : « DU SAC À DOS LOURD AUX MISSIONNAIRES DE L'ESPÉRANCE »

Au centre ou sur un mur, on place un grand chemin en papier portant les mots SAC À DOS QUI PÈSE - CHEMIN - ESPÉRANCE.

Explication : Nous avons tous des moments où notre sac à dos pèse davantage : lorsque nous sommes tristes, inquiets, en colère, quand quelque chose ne se passe pas comme nous le voulons, lorsque nous nous disputons avec quelqu'un ou que nous avons l'impression que personne ne nous comprend. Dans ce sac à dos, nous gardons beaucoup de choses de notre vie : certaines nous rendent heureux et d'autres sont plus difficiles à porter. Mais lorsque nous sommes ainsi, il y a des choses et des personnes qui peuvent nous aider à continuer de marcher.

Première partie : On distribue des cartes avec des mots ou des dessins et chacun choisit : QU'EST-CE QUI M'AIDE QUAND MON SAC À DOS PÈSE ?

Qu'on m'écoute · qu'on me fasse confiance · un câlin · qu'on me donne du temps · mes amis · qu'on m'encourage · pouvoir parler · qu'on me pardonne · avoir une autre chance · me sentir aimé(e) · faire quelque chose que j'aime...

On les place peu à peu sur le chemin vers l'ESPÉRANCE.

Pour parvenir à l'espérance, il faut souvent quelqu'un qui écoute, qui accompagne, qui soit patient et qui nous fasse confiance...

Mais il y a quelque chose d'important : nous pouvons nous aussi être cette personne pour quelqu'un.

Et l'on découvre une affiche : MISSIONNAIRES DE L'ESPÉRANCE

Que peut signifier être « missionnaire de l'espérance » ?

Être missionnaires de l'espérance, c'est rester proches des personnes lorsqu'elles traversent des moments difficiles, les aider à découvrir qu'elles ne sont pas seules, qu'elles sont importantes et qu'il existe toujours la possibilité de continuer à avancer.

Cela ne signifie pas résoudre les problèmes des autres. Cela signifie accompagner, écouter, faire confiance, prendre soin, pardonner, encourager et offrir de nouvelles possibilités.

C'est continuer à croire en une personne même lorsqu'elle-même a du mal à croire en elle. Un missionnaire de l'espérance est quelqu'un qui aide une autre personne à continuer d'avancer lorsque son sac à dos est lourd.

MISSIONNAIRES DE L'ESPÉRANCE « Croire, accompagner et aider à continuer de marcher. »
Un missionnaire de l'espérance est quelqu'un qui aide une autre personne à continuer d'avancer lorsque son sac à dos est lourd.

Deuxième partie : « JE PEUX ÊTRE ESPÉRANCE »

Maintenant, chacun reçoit une empreinte en papier. On peut y lire : JE PEUX ÊTRE

MISSIONNAIRE DE L'ESPÉRANCE QUAND...

Par exemple :

...j'écoute quelqu'un.
...j'aide un camarade.
...je ne me moque pas quand quelqu'un traverse un moment difficile.
...je demande pardon.
...je donne une autre chance.
...j'accompagne quelqu'un qui est seul.
...j'encourage quelqu'un qui est triste.
...j'essaie de faire la paix.
...je traite bien les autres.

Ensuite, chacun place son empreinte sur le chemin. Et voici ce qui est beau : le chemin qui, au début, conduisait vers l'espérance sera maintenant formé par les empreintes de tous.

La fresque finale pourrait être ainsi :

🎒 QUAND LA VIE PÈSE...
👣 **Écouter**
👣 **Aider**
👣 **Pardonner**
👣 **Accompagner**
👣 **Faire confiance**
👣 **Encourager**
👣 **Aimer**
👣 **Donner une autre chance**

⬇️ NOUS SOMMES MISSIONNAIRES DE L'ESPÉRANCE : Nous avons tous besoin, un jour ou l'autre, que quelqu'un nous aide à continuer de marcher. Et nous pouvons tous aider quelqu'un à avancer.

Chaque fois que nous rendons le sac à dos d'une autre personne un peu moins lourd, nous sommes missionnaires de l'espérance. La douleur n'est pas une impasse ; elle peut s'ouvrir de nouveau à la vie.

Les empreintes représentent visuellement le chemin amigonien qui consiste à accompagner et à marcher avec l'autre.

TEMPS D'ACTION DE GRÂCES

- Nous te rendons grâce, Seigneur, parce que dans le mystère de la Croix tu manifestes pleinement l'homme à l'homme ; merci parce que dans nos faiblesses tu nous révèles la sublimité de notre vocation et tu nous permets de trouver un sens salvifique à notre douleur. Nous te rendons grâce, Seigneur.

- Merci, Dieu de l'espérance, parce que, comme le dit ton psaume 126, tu permets à ceux qui « sèment dans les larmes de moissonner dans les chants » ; nous te bénissons parce qu'aucune fatigue n'est vaine et parce que tu transformes nos pleurs en fécondité et en paix. Nous te rendons grâce, Seigneur.

- Nous te rendons grâce, Père, pour la résilience de nos jeunes : donne-leur de voir dans chaque difficulté un « tremplin » pour leurs rêves et permets-leur de transformer leurs larmes en une moisson de joie, faisant de chaque épreuve un nouveau et courageux projet de vie. Nous te rendons grâce, Seigneur.

- Nous te rendons grâce, Père bon, pour le charisme de Luis Amigó, qui nous convoque comme famille charismatique à être missionnaires de l'espérance dans les lieux où la souffrance humaine semble la plus profonde. Nous te rendons grâce, Seigneur.

- Nous te bénissons parce que, par notre vocation amigonienne, tu nous apprends à reconnaître que la douleur n'est pas une impasse, mais une possibilité pour la vie. Nous te rendons grâce, Seigneur.

- Merci de nous appeler à témoigner que tu n'es pas un juge qui punit, mais la force fondatrice qui rend à l'homme confiance en lui-même et l'invite à vivre de nouveau. Nous te rendons grâce, Seigneur.

- Merci, Seigneur, parce que dans le visage de ceux qui souffrent - les marginalisés, les stigmatisés et ceux qui portent leur croix dans la solitude - tu nous permets de découvrir le mystère de ta propre présence. Nous te rendons grâce, Seigneur.

- Nous te rendons grâce pour l'engagement d'être une famille amigonienne qui ne se contente pas de compatir, mais qui éduque et libère, afin que tous tes enfants puissent marcher la tête haute, en considérant chaque minute comme un don sacré. Nous te rendons grâce, Seigneur.

- Merci, Seigneur, pour Marie, Notre-Dame des Douleurs, qui, demeurant près de la Croix, nous apprend à ne pas fuir la souffrance, mais à nous arrêter devant toutes les croix des hommes d'aujourd'hui avec amour et dignité. Nous te rendons grâce, Seigneur.

ENGAGEMENT pour exprimer comment nous avons vécu cette celebration

- Rechercher dans notre histoire personnelle ces souffrances que nous n'avons pas encore intégrées ni travaillées et, en les présentant à Dieu dans la prière personnelle, lui demander guérison et réconciliation.

- Comme équipes d'éducateurs, de centres et d'écoles, identifier les peurs et les défis que nous rencontrons dans notre travail avec nos jeunes au sujet d'une question brûlante ou qui nous cause de l'inquiétude.

- Comme groupe d'adultes, identifier dans le quartier ou dans la réalité où nous vivons des personnes qui souffrent de solitude, de discrimination ou d'abandon, et voir ce que nous pouvons faire pour les soutenir.

Martyrs Amigonien

Sœurs Tertiaires Capucines
de la Sainte Famille.
Curie généralice

amigoniens
Curie Généralice

ACTION DE GRÂCE POUR L'AMOUR ET LA FIDÉLITÉ

25e anniversaire de la Béatification des Frères martyrs tertiaires amigoniens et de Carmen, laïque

INTRODUCTION

Frères et Sœurs :

Nous nous réunissons dans une solennelle action de grâce pour commémorer le 25e anniversaire de la Béatification des Frères Tertiaires Capucins et de Carmen, laïque, martyrs amigoniens. Nous nous présentons devant Dieu le cœur rempli de mémoire, de gratitude et d'espérance. Ces martyrs ont rendu témoignage au Christ au milieu de la souffrance. Ils n'ont pas répondu à la violence par la haine ni à la peur par le reniement, mais par la fidélité, l'amour et le pardon. Leur vie demeure un signe sacré que l'Évangile est plus fort que l'oppression et que l'amour du Christ est plus fort que la mort.

Leur témoignage nous rappelle qu'une vie donnée par amour peut devenir une semence de miséricorde. Comme des semences enfouies dans la terre, leur vie a été marquée par la souffrance et le sacrifice, mais, par la grâce de Dieu, elle a continué à porter du fruit dans la vie d'innombrables personnes. Leur courage, leur pardon et leur foi sont devenus des semences qui nous inspirent à vivre avec compassion, à pardonner généreusement et à nous approcher de ceux qui souffrent et ont le plus besoin de la miséricorde de Dieu.

Le thème, « Vies comme semences de miséricorde », nous invite à regarder au-delà du témoignage héroïque des martyrs et à nous demander : Quelles sortes de semences semons-nous par notre propre vie ? Dans nos communautés, dans nos familles et, tout particulièrement, dans notre service des autres, puissions-nous semer des graines de bonté, de compassion, de pardon et d'espérance. Que nos paroles apportent le réconfort, que notre présence apporte la paix et que nos actes révèlent le visage miséricordieux du Christ.

Les martyrs nous rappellent que la miséricorde n'est pas simplement quelque chose que nous recevons ; elle est aussi quelque chose que nous sommes appelés à partager. Leur vie nous enseigne que, même face à la souffrance, à la haine et à l'injustice, l'amour peut vaincre, le pardon peut guérir et la miséricorde peut faire naître une vie nouvelle.

Dans cette célébration mémorielle, demandons au Seigneur de renouveler en nous le courage de vivre en disciples fidèles et la grâce d'honorer leur témoignage, non seulement par nos paroles, mais aussi par notre vie. Puissions-nous, nous aussi, devenir des semences de miséricorde là où le Seigneur nous a plantés, confiants que même le plus petit acte d'amour, lorsqu'il est offert à Dieu, peut porter des fruits abondants.

Que le témoignage de nos martyrs continue de nous inspirer à semer la miséricorde, à nourrir l'espérance et à être des instruments de l'amour compatissant de Dieu dans notre monde.

CHANT D'ENTRÉE: ASIA-SEPT. 18\we walk by faith.mp4

NOUS MARCHONS DANS LA FOI

Nous marchons dans la foi et non dans la vue ;
Nous n'entendons pas les paroles pleines de grâce
De Celui qui parla comme nul autre,
Mais nous croyons qu'il est proche.

Nous ne pouvons toucher ses mains ni son côté,
Ni suivre les traces de ses pas ;
Mais nous nous réjouissons de sa promesse
Et proclamons : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Aide-nous, Seigneur, dans notre manque de foi ;
Fais grandir notre foi chaque jour,
Pour t'invoquer lorsque tu es proche
Et te chercher là où tu te laisses trouver.

Et lorsque s'achèvera notre marche dans la foi,
Dans la clarté de la lumière éternelle,
Puissions-nous te contempler tel que tu es,
Dans une vision pleine et sans fin.

AMBIANCE

Rassemblement en silence : On garde un moment de silence tandis que l'assemblée se recueille dans la prière.

Musique instrumentale : Douce, contemplative et pénitentielle, en mémoire des Martyrs.

Symboles : La Croix, la Bible et l'allumage d'une bougie.

La croix est portée en procession, suivie de la Bible. Puis une bougie est allumée en l'honneur des martyrs.

MONITION

La Croix

La croix est profondément liée aux martyrs, spécialement dans la tradition chrétienne, puisqu'elle symbolise le sacrifice suprême pour la foi. Leur disponibilité à embrasser la souffrance par amour du Christ les configure à Jésus-Christ crucifié, le Martyr par excellence.

Les Martyrs sont devenus une source d'inspiration et de force pour tous les croyants. Ainsi, la croix ne représente pas seulement le sacrifice du Christ, mais aussi le courage et la fermeté de ceux qui demeurent fidèles à leurs convictions, jusqu'à donner leur vie.

La Bible

Nous accueillons maintenant la Parole de Dieu avec révérence et gratitude. Que les Saintes Écritures éclairent notre cœur et orientent notre vie.

La Lumière

Comme signe de foi, de mémoire et d'espérance.
Tandis que ces bougies sont allumées, nous nous souvenons des martyrs dont la vie a brûlé intensément d'amour pour le Christ.

INVITATION AU SILENCE ET À LA MUSIQUE INSTRUMENTALE :

ASIA-SEPT. 18\Catholic Songs of Praise and Worship Instrumental.mp4

Arrêtons-nous un moment en silence devant le Seigneur,
en nous souvenant des martyrs,
en reconnaissant nos propres péchés
et en ouvrant notre cœur à la miséricorde de Dieu.

PROCLAMATION DES MARTYRS

Les noms des martyrs peuvent être proclamés lentement et avec révérence.
Après chaque nom, l'assemblée répond :

R/. Ils sont témoins du Christ.

Ambrosio María de Torrent
Benito María de Burriana
Bernardino María de Andújar
Bienvenido María de Dos Hermanas
Crescencio García Pobo
Domingo María de Alboraya
Florentín Pérez Romero
Francisco María de Torrent
Francisco Tomás Serer
Gabriel María de Benifayó
José Llosá Balaguer
Laureano María de Burriana
León María de Alacuás
Modesto María de Torrent
Recaredo María de Torrent
Timoteo Valero Pérez
Urbano Gil Sáez
Valentín María de Torrent
Vicente Cabanes Badenes
Carmen García Moyón

PRIÈRE DE MÉMOIRE ET D'ESPÉRANCE

Seigneur Dieu,
aujourd'hui nous faisons mémoire devant Toi des Martyrs amigoniens.
Ils ont offert leur vie en témoignage du Christ,
et leur mort est devenue un signe de victoire dans ton Royaume.
Garde vivante leur mémoire dans ton Église.
Garde vivant leur esprit dans notre cœur.
Garde vivant leur exemple dans notre service.
Apprends-nous à pardonner là où le monde cherche la vengeance.
Apprends-nous à aimer là où le monde sème la peur.
Apprends-nous à demeurer fermes lorsque la foi est mise à l'épreuve.
Apprends-nous à espérer là où d'autres désespèrent.
Que leur intercession nous protège,
que leur courage nous interpelle,
et que leur sainteté nous rapproche chaque jour davantage de Toi.
Par Jésus-Christ, notre Seigneur.
Amen.

PREMIÈRE LECTURE : 2 Timothée 4, 1-8

Psaume 116 (Deux chœurs)

J'aime le Seigneur, car il écoute
le cri de ma supplication.
Il a incliné vers moi son oreille
le jour où je l'ai invoqué.
Les liens de la mort m'enserraient,
les angoisses du tombeau m'atteignaient ;
je suis tombé dans la tristesse et l'affliction.
Alors j'ai invoqué le Nom du Seigneur :
« Seigneur, sauve ma vie ! »
Le Seigneur est bon et juste ;
notre Dieu est compatissant.
Le Seigneur protège les simples ;
j'étais sans force et il m'a sauvé.
Retourne, mon âme, à ton repos,
car le Seigneur a été bon pour toi.
Il a délivré ma vie de la mort,
mes yeux des larmes
et mes pieds de la chute.
Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants.

PRIÈRE DES FIDÈLES

Avec pleine confiance, présentons nos supplications à Dieu,
riche en miséricorde et toujours fidèle à ses promesses.

R/. Seigneur, écoute notre prière.

Pour l'Église,
afin qu'elle soit toujours un témoin fidèle du Christ,
spécialement parmi les pauvres,
les blessés et les abandonnés.

Prions le Seigneur.

Pour la Famille Amigonienne,
afin que la mémoire des martyrs fortifie sa fidélité à l'Évangile,
son amour pour les petits
et son service des plus démunis.

Prions le Seigneur.

Pour la paix dans notre monde,
afin que la haine soit vaincue par le pardon
et que la violence soit transformée par la justice et la réconciliation.

Prions le Seigneur.

Pour tous ceux qui souffrent persécution à cause de leur foi,
afin que le Seigneur les fortifie par le courage
et les couronne d'espérance.

Prions le Seigneur.

Pour nos communautés et nos familles,
afin que nous vivions avec une foi plus profonde,
avec davantage de sainteté et de compassion,
en marchant toujours dans la lumière du Christ.

Prions le Seigneur.

Pour nous tous,
afin que, inspirés par le témoignage de nos martyrs,
nous sachions offrir notre vie comme des semences de miséricorde,
en semant par nos paroles et nos actes
le pardon, la compassion, l'espérance et l'amour du Christ
là où le Seigneur nous a plantés.
Prions le Seigneur.

PRIÈRE FINALE :

Dieu de miséricorde et de force,
Tu as suscité les Martyrs amigoniens
comme de lumineux témoins de la vérité de l'Évangile.
Dans la souffrance, ils sont demeurés fidèles ;
face à la violence, ils ont répondu par la paix ;
par la mort, ils sont entrés dans la gloire de ton Fils.

Accorde-nous,
en célébrant avec des cœurs reconnaissants
l'anniversaire de leur Béatification,
d'être fortifiés par leur exemple
pour vivre avec une foi inébranlable,
une charité généreuse
et une espérance ferme.
Que leur mémoire purifie notre cœur,
que leur courage inspire notre témoignage,
et que leur prière nous soutienne
sur le chemin de la sainteté.
Amen.

CHANT FINAL: ASIA-SEPT. 18\the marttyrs faith.mp4

LA FOI DES MARTYRS

Bienheureuses Martyres : Rosario, Séraphine et Françoise

Sœurs Tertiaires Capucines
de la Sainte Famille.
Curie généralice

amigoniens
Curie Généralice

DES VIES QUI SONT DES SEMENCES DE MISÉRICORDE

Célébration d'action de grâce pour le 25e anniversaire de la béatification des Bienheureuses Tertiaires Capucines de la Sainte Famille

Bienheureuses Rosario de Soano, Serafina de Ochovi et Francisca Javier de Rafelbuñol
28 septembre 2026

Devise : *« Nous avançons ensemble en célébrant le don de la Vie, unis sous une seule devise : Des vies qui sont des semences de miséricorde ».*

Signe pour préparer la chapelle : Trois semences, une même Vie

Dans un endroit visible de la chapelle, on prépare un récipient en terre cuite rempli de terre. On y dépose trois grosses graines ou trois petits pots identifiés par les noms de **Rosario, Serafina et Francisca**. À côté, on place une bougie allumée et une croix simple. Au pied peut apparaître la phrase : **« Ce qui est donné par amour ne disparaît pas : il germe »**. Autour du récipient, on laisse de petits grains de blé qui seront utilisés à la fin de la célébration.

Le signe est très simple, mais il contient le sens de tout ce que nous allons célébrer. Une graine tient dans la paume de la main et paraît être peu de chose ; pourtant, elle porte la vie en elle. Pour germer, elle doit tomber en terre, rester cachée, se laisser transformer et attendre. Dans cette image, nous pouvons reconnaître quelque chose de la vie de Rosario, Serafina et Francisca. Trois femmes différentes, avec leur propre caractère, leur histoire et leur manière de servir, mais unies par une même vocation. Leur vie est entrée peu à peu dans la terre de la prière, de la fraternité, du service et du soin des autres, jusqu'au don définitif d'elles-mêmes.

Monition initiale

Chère Famille Charismatique Amigonienne, devant nous il y a de la terre et des semences. Rien d'extraordinaire, et c'est peut-être précisément pour cela que ce signe peut tant nous parler. Jésus a choisi une image tout aussi simple pour exprimer l'un des mystères les plus profonds de l'Évangile : la vie qui se donne par amour ne s'achève pas en elle-même, mais devient féconde.

Rosario, Serafina et Francisca ont appris cette vérité bien avant le moment de leur martyre. Elles avaient donné leur vie bien des fois avant de la donner définitivement. Elles l'avaient donnée dans la prière, l'obéissance, le service communautaire, le soin des malades, l'éducation, l'accompagnement des sœurs, le travail quotidien et dans tant de petits renoncements qui ne seront jamais écrits dans une biographie. La liturgie propre de leur mémoire résume magnifiquement toute cette existence lorsqu'elle évoque **Rosario, Serafina et Francisca comme des femmes qui ont donné leur vie à Dieu**.

C'est pourquoi aujourd'hui nous rendons grâce. Merci pour leurs vies, pour leur fidélité et parce que ces trois semences continuent de faire partie de notre histoire. Mais nous demandons aussi la grâce de ne pas rester seulement à les contempler. Que leur mémoire nous aide à regarder notre propre vocation en vérité et à entendre personnellement une question qui peut nous accompagner durant toute cette célébration : **Qu'est-ce que je sème avec la vie que Dieu m'a donnée ?**

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. **Amen.**

Chant d'ouverture.

On peut utiliser **« No Tengas Miedo » (Album Cantata Romero, Luis Alfredo Diaz)**

Lien YouTube : https://www.youtube.com/watch?v=BKldai5Yk8M&list=RDBKldai5Yk8M&start_radio=1

Lien Spotify :

https://open.spotify.com/intl-es/track/6MSTGzprqYtGz3UWEk4GrH?si=c2ab53d5297e467d

Psaume 18 (17)

R/. Je t'aime, Seigneur, ma force.

Je t'aime, Seigneur, ma force.
Seigneur, mon rocher, ma défense, mon libérateur !
Mon Dieu, mon rocher de refuge !
Mon bouclier, ma force de salut,
ma forteresse, digne de louange !
J'invoque le Seigneur et je suis délivré de l'ennemi.

R/. Je t'aime, Seigneur, ma force.

Les liens de la mort m'entouraient,
des torrents destructeurs m'épouvantaient,
les liens de l'Abîme m'enveloppaient,
les filets de la mort m'atteignaient.
Dans le danger, j'ai invoqué le Seigneur
en demandant secours à mon Dieu ;
depuis son temple il a entendu mon cri,
mon appel au secours est parvenu jusqu'à lui, jusqu'à ses oreilles.

R/. Je t'aime, Seigneur, ma force.

La terre trembla et frémit,
les fondations des montagnes vacillèrent,
ébranlées par sa fureur.
De ses narines montait une fumée,
de sa bouche un feu dévorant,
et il lançait des charbons ardents.

R/. Je t'aime, Seigneur, ma force.

Il inclina les cieux et descendit,
avec de sombres nuées sous les pieds ;
il volait monté sur un chérubin,
planant sur les ailes du vent ;
il se fit un voile d'un cercle de ténèbres,
une tente de pluie sombre
et de nuages épais.

R/. Je t'aime, Seigneur, ma force.

Devant l'éclat de sa présence,
les nuages se dissipèrent
en grêle et en éclairs ;
tandis que le Seigneur tonnait dans le ciel,

le Très-Haut faisait entendre sa voix.
Il forgeait ses flèches et les dispersait,
multipliait ses éclairs et les répandait.

R/. Je t'aime, Seigneur, ma force.

Le lit de la mer apparut
et les fondations de la terre furent mises à nu,
devant ton grondement, Seigneur,
devant le souffle furieux de tes narines.

R/. Je t'aime, Seigneur, ma force.

D'en haut il étendit la main et me saisit
et me retira des eaux profondes ;
il me délivra d'ennemis puissants,
d'adversaires plus forts que moi.
Ils m'assaillirent au jour de ma détresse,
mais le Seigneur fut mon appui.
Il me conduisit en un lieu spacieux,
il me délivra parce qu'il m'aimait.

R/. Je t'aime, Seigneur, ma force.

Le Seigneur m'a rendu selon ma droiture,
il a récompensé la pureté de mes mains,
parce que j'ai suivi les chemins du Seigneur
et ne me suis pas éloigné de mon Dieu ;
parce que j'ai gardé ses commandements présents à mon esprit
et n'ai jamais rejeté ses préceptes,
ma conduite devant lui a été irréprochable,
me gardant de toute faute.
Le Seigneur a récompensé ma droiture,
la pureté de mes mains devant ses yeux.

R/. Je t'aime, Seigneur, ma force.

Évangile selon saint Jean 12, 23-26

Jésus leur répond : L'heure est venue où le Fils de l'Homme va être glorifié. Je vous l'assure, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui s'attache à la vie la perd, celui qui méprise la vie en ce monde la conserve pour la vie éternelle. Celui qui veut me servir, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur ; si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.

Parole du Seigneur

Silence et réflexion

Devant nous se trouvent toujours les trois semences. Maintenant elles ont un nom : **Rosario, Serafina et Francisca**. Trois noms qui font partie de l'histoire de toute notre Famille charismatique, mais derrière ces noms il y avait trois femmes réelles, chacune avec sa manière propre de vivre, d'entrer en relation, de servir, de prier et aussi d'affronter ses propres luttes.

Rosario : une vie qui a appris à prendre soin

Lorsque nous nous approchons de Rosario de Soano, nous rencontrons une femme qui a connu très jeune la responsabilité et le travail. Avant de diriger des communautés, elle avait appris à prendre soin ; avant de recevoir des responsabilités dans la Congrégation, elle avait connu la simplicité de la vie familiale et du travail quotidien. Au fil des années, elle assuma des services importants, Peut-être y trouvons-nous l'une des semences que Rosario dépose entre nos mains : plus Dieu entre profondément dans notre vie, plus nous devrions devenir humains. Lorsque la persécution arriva, Rosario fut parmi les dernières à quitter la maison de Massamagrell. Ce dernier don ne surgit pas soudainement. Il avait été préparé par de nombreux dons antérieurs, par une vie qui avait peu à peu appris à moins s'appartenir et à davantage faire confiance.

Aujourd'hui Rosario pourrait s'approcher de chacun de nous et nous poser une question très simple : **Après tant d'années à marcher avec Dieu, ma prière me rend-elle plus miséricordieux ?**

On garde un moment de silence.

Serafina : une vie qui a appris à demeurer

Serafina avait exercé d'importantes responsabilités et pourtant ceux qui vivaient avec elle pouvaient aussi la trouver à la buanderie, au repassage, raccommodant des vêtements ou accomplissant tout service nécessaire. Et auprès de cette femme travailleuse se trouvait la femme de prière, la sœur qui cherchait la chapelle, qui trouvait dans l'Eucharistie et dans la contemplation du Christ la force de continuer à se donner. Lorsque la persécution arriva, elle aussi demeura jusqu'au dernier moment auprès de la communauté.

Sa vie nous rappelle que nous n'aurons pas toujours devant nous de grands événements pour manifester notre fidélité.

Peut-être Serafina nous demanderait-elle aujourd'hui : **Quel service quotidien dois-je recommencer à accomplir avec amour et non seulement parce qu'il me revient ?**

Nous gardons le silence.

Francisca : une vie qui a appris à faire confiance et à pardonner

Et nous rencontrons enfin Francisca, la plus jeune des trois. Elle avait trente-cinq ans lorsqu'elle mourut. Les témoignages la décrivent joyeuse, enjouée, proche des jeunes et aimant la musique. Elle jouait du piano, préparait des chants, accompagnait les jeunes filles et savait goûter la vie fraternelle. Elle était également une femme de prière, habituée dès sa jeunesse à rechercher des moments de silence et de rencontre avec Dieu.

Ici, son témoignage touche quelque chose de profondément évangélique. Pardonner de cette manière ne s'apprend pas quelques minutes avant de mourir. Cela s'apprend toute la vie. Cela s'apprend lorsque nous cessons de conserver de petits comptes en suspens, lorsque nous renonçons à classer les personnes à partir d'une blessure du passé, lorsque nous cessons d'alimenter des conversations qui divisent, lorsque nous recommençons à parler après un désaccord et lorsque nous permettons à la miséricorde de peser davantage que notre désir d'avoir raison.

Peut-être Francisca peut-elle nous demander aujourd'hui : **Qu'est-ce que je dois lâcher pour aimer avec une plus grande liberté ?**

On garde un silence plus prolongé.

Le grain de blé

Après nous être un peu plus approchés de leurs vies, nous pouvons revenir à l'Évangile. Le grain de blé ne tombe pas en terre parce que la mort serait bonne ou parce que la souffrance aurait une valeur en elle-même. Il tombe parce qu'il porte la vie en lui et que cette vie est appelée à s'ouvrir. Jésus ne nous invite pas à rechercher la souffrance ; il nous invite à aimer de telle manière que notre préoccupation principale cesse d'être de nous préserver.

C'est ce qu'ont fait Rosario, Serafina et Francisca. Elles n'ont pas cherché la mort. Elles ont cherché le Christ. Et en cherchant le Christ, elles ont appris à donner leur vie : d'abord dans de petites choses, puis dans d'autres plus exigeantes, jusqu'au don définitif. La spiritualité du martyre recueillie dans le *Martyrologe Amigonien* comprend précisément le martyre comme la rencontre entre la grâce de Dieu et une réponse humaine libre et généreuse.

C'est pourquoi, vingt-cinq ans après leur béatification, la question la plus importante n'est peut-être pas seulement de savoir comment Rosario, Serafina et Francisca sont mortes. La question que leur témoignage laisse aujourd'hui au milieu de notre fraternité est beaucoup plus proche : **Comment vivons-nous ?**

On laisse un silence prolongé. Chant pour intérioriser Fuego, Cristóbal Fones S.J.

Lien YouTube :
https://www.youtube.com/watch?v=HubSChX7SOQ&list=RDHubSChX7SOQ&start_radio=1

Lien Spotify :

https://open.spotify.com/intl-es/track/0gGlWpA3g10VEINhw6CTlc?si=66b2c114751e401b

Temps de partage

Après le silence, nous ouvrons un espace de conversation fraternelle Dieu nous invite actuellement à prendre soin avec plus de tendresse, comme Rosario ; quel service quotidien nous devons recommencer à accomplir avec amour, comme Serafina ; quelle peur, blessure ou résistance nous devons remettre pour vivre avec davantage de liberté, comme Francisca. Et nous pouvons nous poser ensemble une dernière question : **si quelqu'un entrait aujourd'hui dans l'un de nos groupes de la Famille Charismatique Amigonienne, que devrait-il y trouver pour pouvoir dire que Rosario, Serafina et Francisca sont toujours vivantes parmi nous ?**

Temps d'action de grâce

Après avoir fait mémoire, écouté et permis à leurs histoires de s'approcher de la nôtre, nous voulons simplement rendre grâce. Nous rendons grâce pour Rosario, pour cette femme forte et maternelle, pour sa capacité à prendre soin, accompagner et servir la Congrégation sans perdre la proximité avec les sœurs. Nous rendons grâce pour Serafina, pour ses mains travailleuses, pour sa fidélité, pour son amour de la pauvreté, pour ses heures de prière et pour tant de services quotidiens que peut-être personne n'aurait écrits dans un livre. Nous rendons grâce pour Francisca, pour sa jeunesse, pour sa joie, pour la musique, pour les jeunes filles qu'elle a accompagnées, pour ses moments de silence, pour ses peurs et pour la liberté intérieure qui l'a finalement rendue capable de pardonner.

Après chaque action de grâce, ou à la fin de chaque intervention spontanée, nous répondons :

R/. Merci, Seigneur, parce que leur vie continue de germer.

Engagement : Semer ce que je veux voir continuer à vivre

Avant de nous approcher de la terre, chacune peut se demander : **Qu'est-ce que je veux semer dans mon groupe de la Famille Charismatique Amigonienne ?** Elle peut choisir intérieurement un mot qui exprime son engagement : miséricorde, écoute, patience, joie, réconciliation, tendresse, service, disponibilité, espérance, fraternité, pardon ou accueil. Ensuite, une à une, les sœurs s'approchent et déposent leur semence dans la terre. Il n'est pas nécessaire de dire publiquement le mot choisi. L'engagement reste entre Dieu et chacune.

Prière finale

Seigneur Jésus, aujourd'hui nous voulons te rendre grâce pour Rosario, Serafina et Francisca. Merci parce qu'avant d'être Bienheureuses elles furent des sœurs, parce qu'elles ont connu la vie avec ses joies et ses fatigues, parce qu'elles ont travaillé, assumé des responsabilités, prié, pris soin, appris, parfois eu peur et continué à avancer. Merci parce que lorsque l'heure définitive arriva, elles découvrirent que toute une vie donnée les avait préparées à un don plus grand.

Geste final

La sœur qui anime prend un peu de terre entre ses mains et laisse quelques instants de silence. Puis elle dit : « Cette terre garde maintenant nos semences. Nous ne savons pas ce qui leur arrivera, tout comme nous ne savons pas toujours quel fruit donnera ce que nous offrons chaque jour. Mais nous pouvons avoir confiance. La semence accomplit son travail dans le secret et Dieu connaît les temps de la vie ».

Puis elle proclame : **Rosario de Soano.** Toutes répondent : **« Apprends-nous à prendre soin en donnant la vie ».** Elle poursuit : **Serafina de Ochovi.** Toutes répondent : **« Apprends-nous à servir en donnant la vie ».** Enfin : **Francisca Javier de Rafelbuñol.** Toutes répondent : **« Apprends-nous à pardonner en donnant la vie ».**

L'animatrice conclut : **Bienheureuses Martyres Tertiaires Capucines de la Sainte Famille, priez pour nous.**

Et toutes ensemble répondent :

« Pour que notre vie porte elle aussi du fruit ».

À la fin, toute la communauté proclame :

« Des vies qui sont des semences de miséricorde ».

À porter dans la vie

En quittant la chapelle, chaque sœur peut recevoir une petite carte avec une graine fixée dessus. Sur le recto, on peut lire : **« Ce qui est donné par amour germe »**. En dessous : **Rosario : prendre soin. Serafina : demeurer. Francisca : pardonner.** Au verso, une seule question : **« Et moi, qu'est-ce que je sème ? » (Jn 12,24).**

Transitus
du Père Louis Amigó y Ferrer

Sœurs Tertiaires Capucines
de la Sainte Famille.
Curie généralice

amigoniens
Curie Généralice

Transitus de notre Père Fondateur Fray Luis Amigó

INTRODUCTION À LA CÉLÉBRATION

Chère Famille Charismatique Amigonienne, unie aujourd'hui dans une même étreinte fraternelle à travers le monde, soyez tous profondément bienvenus à cette table eucharistique. La joie et l'immense gratitude nous rassemblent pour célébrer le 92e anniversaire du Transitus et la fête pascale de notre bien-aimé Père Fondateur, Luis Amigó y Ferrer. Aujourd'hui, le ciel et la terre s'unissent pour rendre grâce à Dieu pour la vie de ce véritable *géant de la sainteté*, un pasteur qui a su accueillir la fragilité humaine avec les mêmes yeux compatissants du Christ.

Dans le cadre de notre Mois de la Spiritualité, son héritage résonne en nous comme un écho vibrant d'espérance, éclairé par le thème qui nous guide : *« Des vies qui sont des semences de miséricorde »*. Cette même miséricorde fut le battement incessant du cœur de notre Fondateur, nous enseignant que l'amour rédempteur transforme tout. En nous approchant aujourd'hui de cet autel, nous ne commémorons pas seulement sa rencontre définitive avec le Père, mais nous ravivons le feu de son charisme dans nos propres mains. Disposons notre esprit à vivre cette Eucharistie dans la joie, en demandant la grâce d'être une terre fertile où germe sa semence, en donnant notre vie pour les plus nécessiteux. Bienvenue à la fête de l'amour et de la miséricorde.

MONITION D'ENTRÉE

Nous nous réunissons aujourd'hui le cœur rempli de gratitude pour célébrer notre identité de Famille Charismatique Amigonienne, unis sous un thème qui nous appelle à la réflexion et à l'action : « Des vies qui sont des semences de miséricorde ».

Dans cette célébration, notre regard se tourne avec une affection particulière vers notre vénérable Père Fondateur : Fray Luis Amigó y Ferrer. Sa vie fut la première grande semence que Dieu planta dans le jardin de l'Église pour donner vie à deux congrégations : les Sœurs Tertiaires Capucines de la Sainte Famille et les Religieux Tertiaires Capucins de Notre-Dame des Douleurs. Fray Luis nous a invités à vivre transformés par la petitesse et la simplicité d'un arbre feuillu qui offre refuge et espérance.

Aujourd'hui, comme Famille Amigonienne qui puise à ce charisme, notre cœur se remplit de joie en contemplant le témoignage de ce géant des vertus qui n'a fait qu'épandre à pleines mains ces semences de miséricorde parmi les plus pauvres et les plus oubliés. Avec des entrailles de Bon Pasteur, il regarda les marginalisés, il regarda le jeune rejeté, l'orphelin, et il vit en eux le Christ souffrant, il vit la brebis perdue qu'il fallait porter sur les épaules miséricordieuses de l'amour rédempteur. À l'exemple de Fray Luis Amigó, que nos vies se transforment en véritables semences de miséricorde qui apportent consolation et espérance au monde d'aujourd'hui.

Avec une profonde joie, levons-nous et unissons nos voix dans le chant

LECTURE

Fray Luis Amigó consacra sa vie au service de Dieu et des plus nécessiteux, en particulier des enfants, des adolescents et des jeunes confrontés à des situations de vulnérabilité. Avec une foi profonde et un cœur rempli de miséricorde, il comprit que l'éducation, l'accompagnement et l'amour étaient les chemins permettant de transformer des vies et de construire une société plus juste et fraternelle.

Son exemple nous invite à être des personnes engagées pour le bien commun, à vivre avec humilité, à pratiquer le pardon et à tendre la main à ceux qui en ont le plus besoin. Son héritage demeure vivant dans les œuvres éducatives, sociales et pastorales de la Famille Amigonienne, qui continue à travailler avec le même esprit de proximité et de service qu'il a semé.

En ce 92e anniversaire de son décès, nous élevons une prière d'action de grâce pour sa vie et demandons à Dieu de nous accorder la force de suivre son exemple, en étant des instruments de paix, de réconciliation et d'espérance dans nos familles, dans notre communauté éducative et dans la société.

Que le témoignage de Fray Luis Amigó nous encourage à toujours marcher avec foi, amour et engagement, faisant du service des autres une véritable expression de notre vocation chrétienne.

SILENCE ET RÉFLEXION

« Des vies qui sont des semences de miséricorde »

Mise en place

Après la proclamation de la Parole ou la lecture sur les derniers moments du Père Luis Amigó, on atténue les lumières. Au centre reste allumée une bougie à côté d'une petite plante ou d'un jeune plant, signe de la vie qui continue à féconder l'histoire.

Introduction

Le Père Luis Amigó comprit qu'une vie donnée à Dieu ne finit jamais. Comme la semence qui disparaît sous la terre pour porter du fruit, son existence continue de germer là où quelqu'un console, éduque, pardonne, accompagne ou rend l'espérance.
Aujourd'hui, nous contemplons son Transitus non comme une fin, mais comme l'aboutissement d'une vie semée avec générosité. Nous aussi, nous sommes appelés à être des semences de miséricorde au milieu du monde.
On garde un moment de silence.

Questions pour la réflexion personnelle

Elles sont lues lentement, en laissant quelques instants entre chacune.

- Quelles semences de miséricorde le Père Luis Amigó a-t-il semées et qui continuent aujourd'hui à porter du fruit dans ma vie et dans notre communauté ?
- Quelles semences est-ce que je sème chaque jour par mes paroles, mes décisions et mon service ?
- Y a-t-il une terre de mon cœur qui a besoin d'être retournée pour que la miséricorde puisse fleurir ?
- Si mon chemin s'achevait aujourd'hui, quel fruit laisserais-je semé chez ceux qui m'entourent ?
-

On garde un temps prolongé de silence (5-7 minutes), accompagné uniquement d'une douce musique instrumentale.

CHANT

« Alma Misionera »

Il souligne le don de soi de celui qui vit pour semer le Royaume.

TEMPS DE PARTAGE

L'animateur

Le Père Luis Amigó nous a enseigné que la miséricorde se transmet de cœur à cœur. Les semences ne font pas de bruit en grandissant, mais elles transforment la terre.
Partageons maintenant ces semences de miséricorde que Dieu a semées dans notre vie.

Questions pour le partage

Chaque personne répond brièvement à l'une de ces questions :

- Quel trait du Père Luis Amigó est-ce que je désire continuer à semer ?
- Quelle expérience de miséricorde a le plus marqué ma vie ?
- Quel engagement concret est-ce que je veux prendre pour continuer à rendre fécond le charisme amigonien ?
-

Geste communautaire

Pendant que chacun partage, il dépose sa semence autour d'une plante
À la fin, l'animateur dit :
Aucune semence ne semble importante lorsqu'elle tombe en terre. Mais ensemble elles forment un champ plein de vie. De même, le Père Luis Amigó a humblement semé l'Évangile et aujourd'hui nous en recueillons les fruits partout où il est semé.
Que le Seigneur nous accorde de continuer à faire fleurir le charisme que nous avons reçu.

Prière finale Tous ensemble :

Seigneur Jésus,
merci pour la vie du Père Luis Amigó,
semence féconde de miséricorde,
pasteur selon ton cœur
et serviteur des plus petits.
Fais que nous aussi
sachions semer l'espérance là où il y a le découragement,
la réconciliation là où il y a la division,
la tendresse là où il y a la souffrance,
et la foi là où beaucoup ont cessé de croire.
Que notre vie,
comme la sienne,
soit une semence cachée,
humble et féconde,
capable de continuer à porter du fruit pour ton Royaume.
Amen.

PSAUME

Psaume responsorial

Réponse : Le Seigneur est mon Berger, je ne manque de rien ; sa miséricorde m'accompagne.
Strophe 1 :
Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien :
sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer ;

il me conduit vers les eaux tranquilles
et restaure mes forces. R.
Strophe 2 :
Il me guide par le juste sentier,
pour l'honneur de son nom.
Même si je marche dans des ravins obscurs,
je ne crains rien, car tu es avec moi :
ton bâton et ta houlette me rassurent. R.
Strophe 3 :
Tu prépares une table devant moi,
face à mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
et ma coupe déborde. R.
Strophe 4 :
Ta bonté et ta miséricorde m'accompagnent
tous les jours de ma vie,
et j'habiterai dans la maison du Seigneur
pour des années sans fin. R.
(Note : Le Psaume 23 [22] est le psaume amigonien par excellence, car il exprime l'identité du Bon Pasteur qui a guidé la vie, la pédagogie et le Transitus du Père Luis).

ACTION DE GRÂCE

Nous nous réunissons aujourd'hui, en ce mois de l'Amigonianité, pour rendre grâce à Dieu pour le Don de notre charisme, pour la vie de notre Père Luis Amigó et pour chaque personne qui, à son exemple, a semé la miséricorde au milieu d'un monde qui en a tant besoin. Par le cœur humble de notre Père Luis Amigó qui, dès son plus jeune âge, apprit à faire confiance et à espérer, répondant à ton appel avec simplicité et don total de soi.

Tous : *Merci, Père, d'avoir semé en lui ta miséricorde.*
Pour sa confiance inébranlable en ta Providence, qui l'a soutenu au milieu des difficultés, des doutes et des commencements incertains de son œuvre.
Tous : *Merci, Père, d'avoir semé en lui ta miséricorde.*
Pour son regard compatissant envers les enfants et les jeunes les plus abandonnés, qu'il accueillit comme des enfants bien-aimés de ta tendresse.
Tous : *Merci, Père, d'avoir semé en lui ta miséricorde.*
Pour son esprit franciscain et capucin, qui lui apprit à vivre la pauvreté, la simplicité et le service comme des chemins sûrs vers toi.
Tous : *Merci, Père, d'avoir semé en lui ta miséricorde.*
Pour sa capacité à pardonner et à réconcilier, transformant la douleur et les difficultés en occasions de vie nouvelle pour tant de jeunes blessés.
Tous : *Merci, Père, d'avoir semé en lui ta miséricorde.*
Pour le don de fonder une Famille qui, aujourd'hui, demeure vivante dans l'Église et dans le monde, étendant son charisme dans chaque œuvre et chaque communauté.
Tous : *Merci, Père, d'avoir semé en lui ta miséricorde.*
Pour chaque membre de la Famille Charismatique Amigonienne qui poursuit aujourd'hui son héritage, faisant de la miséricorde une manière concrète et proche de vivre l'Évangile.
Tous : *Merci, Père, d'avoir semé en lui ta miséricorde.*
Pour nous permettre, une année encore, de célébrer ce Mois de l'Amigonianité, temps de communion, de mémoire et d'espérance pour toute notre Famille Charismatique.
Tous : *Merci, Père, d'avoir semé en lui ta miséricorde.*
Seigneur, tu as semé en Luis Amigó une vie donnée, et cette vie est devenue une semence. Aujourd'hui, cette semence continue à porter du fruit en nous. Nous te remercions de nous permettre de faire partie de cette histoire

de grâce et nous te demandons que nos propres vies soient elles aussi des semences de miséricorde pour le monde qui en a besoin aujourd'hui.
Par Jésus-Christ, Notre Seigneur. Amen.

ENGAGEMENT

Comme Famille Charismatique Amigonienne, réunis en ce mois qui fait mémoire de l'héritage de notre Père Fondateur, nous renouvelons aujourd'hui notre engagement :

1. **Nous nous engageons à être des semences de miséricorde**, en laissant l'amour de Dieu se manifester par des gestes concrets d'accueil, de tendresse et de pardon envers ceux qui nous entourent, spécialement les plus vulnérables.

2. **Nous nous engageons à faire confiance comme notre Fondateur Luis Amigó a fait confiance**, en remettant nos œuvres, nos projets et nos difficultés entre les mains de la Providence, sans laisser la peur ou le découragement éteindre notre don de soi.

3. **Nous nous engageons à construire la communion**, en renforçant les liens entre les membres de la Famille Charismatique Amigonienne qui formons cette grande Famille, reconnaissant que le charisme se vit et se transmet dans l'unité.

4. **Nous nous engageons à rendre visible aujourd'hui le Charisme Amigonien**, dans l'Église et dans la société, à travers des œuvres sociales, pastorales, éducatives, des ONG et des initiatives qui transforment les réalités d'exclusion en espaces de dignité et d'espérance.
5. **Nous nous engageons à prendre soin de cette semence et à l'arroser**, afin que, comme la vie de notre Père Luis Amigó, nos propres vies portent un fruit abondant de miséricorde pour les générations à venir.

« Des vies qui sont des semences de miséricorde » est la tâche que nous assumons aujourd'hui avec joie et responsabilité, confiants que le même Esprit qui inspira notre Père Fondateur LuísAmigó continue d'agir en chacun de nous. **C'est ce que nous voulons, c'est à cela que nous nous engageons.**

Fête du Séraphique Père Saint François d'Assise

Sœurs Tertiaires Capucines de la Sainte Famille.
Curie généralice

amigoniens
Curie Généralice

Depuis la Basilique Saint-François d'Assise (Italie) : au cœur mondial de la célébration. Les Frères Mineurs Conventuels retransmettront en direct toute la journée de célébration, y compris la grande Messe solennelle et les actes officiels du centenaire, sur la chaîne YouTube de la Basilique d'Assise.

https://basilica.sanfrancesco.org/eventi/festa-di-san-francesco

Célébration de la naissance du père Luis Amigó

Sœurs Tertiaires Capucines
de la Sainte Famille
Curie générale

amigoniennes
Curie générale

CÉLÉBRATION DU 172e ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DU PÈRE LUIS

Mise en ambiance : placer une image du père Luis Amigó avec un signe qui rende visible sa naissance.

INTRODUCTION

…le Seigneur, dans sa miséricorde, me donna des parents très catholiques, nommés don Gaspar Amigó y Chulvi, avocat, fils de Puzol, et doña Genoveva Ferrer y Doset, de Valence. Et comme mon père avait été quelque temps secrétaire à Masamagrell, ***je naquis dans ce village le 17 octobre 1854***. Et afin que l'on voie la spéciale ***miséricorde du Seigneur*** envers moi, je dois faire savoir que cette année-là les populations étaient frappées par une très terrible épidémie de choléra, dont mourait la plupart des femmes enceintes avant ou au moment d'accoucher. C'est pourquoi les gens du village, qui appréciaient beaucoup ma mère, s'attristaient et se lamentaient de la voir si avancée dans sa grossesse, jugeant sa mort presque certaine. Mais le Seigneur eut compassion de ma vertueuse mère et elle mit au monde cette pauvre créature sans aucun incident. (OC, Autobiographie, n. 2 et 3).

MONITION INITIALE

Aujourd'hui, nous nous réunissons comme Famille Charismatique Amigonienne, le cœur débordant de joie et de gratitude, pour célébrer une occasion vraiment spéciale : le 172e anniversaire de la naissance de notre Père Fondateur.

Ce sont 172 années entourées par la foi, la grâce, la conduite et la force d'un Dieu qui a aimé le père Luis avec des « entrailles de miséricorde » depuis sa naissance ; fait significatif qu'il reconnaît lui-même comme une spéciale **miséricorde du Seigneur** dans son histoire personnelle.

Frère Luis fut un homme qui, malgré ses limites et ses vulnérabilités, fut capable d'embrasser la croix du Christ et de se donner totalement au service du Royaume de Dieu. En contemplant le passage du temps, nous nous souvenons avec affection de l'homme bon et pacifique, capucin austère et missionnaire populaire, évêque simple et Pasteur pieux, mais toujours prudent, équitable, respectueux, sacrifié, plein d'une force sereine et profondément providentialiste, attaché à son sacerdoce ministériel, qui, avec ces qualités, a commencé ce chemin et semé les graines de miséricorde qui continuent aujourd'hui à fleurir et à donner vie dans nos deux Congrégations et parmi les laïcs qui accueillent avec un sens d'appartenance ce riche charisme de miséricorde, donné à l'Église pour sa sanctification.

Mais ce jour n'est pas seulement destiné à rappeler le passé ; il est surtout une invitation à regarder l'avenir avec espérance et à renouveler notre engagement chrétien à vivre la vertu de la miséricorde. Que cette célébration soit un chant de louange pour chaque bénédiction reçue et une supplication afin que l'Esprit Saint continue de guider nos pas comme famille au sein de l'Église.

CHANT : AUDIO « Consagrados » (Cristóbal Fones, sj).

PROCLAMATION DU PSAUME: 145. (à deux chœurs et toutes les deux strophes on répète l'antienne suivante : « Le Seigneur est compatissant et miséricordieux ; il soutient ceux qui vont tomber et relève ceux qui sont abattus »)

Introduction : ce psaume nous montre qu'en Jésus, la miséricorde fait partie de son amour inconditionnel pour la dignité de l'être humain ; il se laisse émouvoir de compassion devant la souffrance, la maladie et l'exclusion.

Louange de la grandeur et de la bonté divines

Je t'exalterai, mon Dieu, mon roi ;
je bénirai ton nom pour toujours et à jamais.
Jour après jour, je te bénirai
et je louerai ton nom pour toujours et à jamais.

Le Seigneur est grand, digne de toute louange,
sa grandeur est insondable ;
une génération célèbre tes œuvres à l'autre,
et lui raconte tes hauts faits.

Ils louent la gloire de ta majesté,
et moi, je redis tes merveilles ;
ils proclament tes redoutables exploits,
et moi, je raconte tes grandes actions ;
ils répandent le souvenir de ton immense bonté,
et acclament ta justice.

Le Seigneur est clément et miséricordieux,
lent à la colère et riche en bonté ;
le Seigneur est bon envers tous,
il est plein de tendresse pour toutes ses créatures.
Que toutes tes créatures te rendent grâce, Seigneur,
que tes fidèles te bénissent.

Qu'ils proclament la gloire de ton règne,
qu'ils parlent de tes hauts faits ;
faisant connaître tes exploits aux hommes,
la gloire et la majesté de ton règne.
Ton règne est un règne éternel,
ta domination demeure d'âge en âge.

Le Seigneur est fidèle à ses paroles,
bienveillant dans toutes ses actions.
Le Seigneur soutient ceux qui vont tomber,
il redresse ceux qui sont courbés.

Les yeux de tous se tournent vers toi,
tu leur donnes la nourriture en son temps ;
tu ouvres ta main,

et tu rassasies de tes bienfaits tout vivant.
Le Seigneur est juste dans toutes ses voies,
bienveillant dans toutes ses actions.

Le Seigneur est proche de ceux qui l'invoquent,
de ceux qui l'invoquent sincèrement.
Il comble les désirs de ceux qui le craignent,
il entend leurs cris et les sauve.
Le Seigneur garde ceux qui l'aiment,
mais il détruit les méchants.

Que ma bouche proclame la louange du Seigneur,
que tout vivant bénisse son saint nom
pour toujours et à jamais.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit…

LECTURE BIBLIQUE :

MOTIVATION :

Dans les Évangiles, Jésus se manifeste mû par la compassion, montrant une profonde réaction physique et émotionnelle devant la douleur, la maladie ou le besoin du prochain, qui le pousse toujours à une action transformatrice et à une aide directe.

PROCLAMATION DE LA PAROLE : Mc 6,34

« En débarquant, il vit une grande foule et fut saisi de compassion pour elle, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger ; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses ».

RÉFLEXION ET SILENCE

La miséricorde commence par « voir ». Jésus ne passe pas son chemin. Il voit des personnes fatiguées, perdues, blessées, et son cœur s'émeut.
La compassion de Jésus ne reste pas dans la pitié. Il se met à les enseigner et ensuite il leur donne à manger.
Le monde reste « sans berger » : violence, addictions, solitude. Jésus nous appelle à être bergers avec lui.

En Jésus, la miséricorde est l'expression de son amour inconditionnel et de son profond respect pour la dignité de l'être humain. Il nous apprend à nous laisser émouvoir de compassion devant les besoins de notre monde, en étant des graines de miséricorde par des attitudes concrètes comme l'accueil, la sensibilité et la charité envers ceux qui vivent des situations d'exclusion et dont la dignité a été bafouée. Nous sommes invités à ne pas condamner, mais à enseigner, accompagner et embrasser.

Nous nous demandons :
Comment vivons-nous aujourd'hui, comme Famille Charismatique Amigonienne, la miséricorde de Jésus face aux situations qui portent atteinte à la dignité des personnes, particulièrement de celles qui souffrent, sont exclues ou vivent dans des situations de plus grande fragilité ?

CHANT : À l'Esprit Saint (au choix)

LECTURE CHARISMATIQUE : OC 1063

« …enfants bien-aimés ; il faut en outre que notre charité envers le prochain se fasse connaître aussi par les œuvres : en leur procurant du réconfort dans leurs afflictions, des remèdes dans leurs maladies et du secours dans leur indigence. N'est-ce pas ce que nous désirons et recherchons avec tant d'intérêt pour nous-mêmes ? Si notre esprit se trouve abattu et affligé par quelque tribulation, avec quel empressement n'allons-nous pas chercher le réconfort d'un ami en lui ouvrant notre cœur ? ; si nous nous sentons malades, nous voulons que les autres nous assistent et appliquent avec promptitude et diligence les remèdes nécessaires à notre guérison, et dans nos pénuries et nos besoins, comme nous savons bien les exposer pour ***mouvoir nos prochains à la compassion*** et trouver auprès d'eux du secours ! Eh bien : ayons cette même sollicitude envers nos frères, que nous devons aimer non seulement en parole, mais aussi et principalement par les œuvres : *Non diligamus uerbo, sed opere et veritate* (1 Io 3, 18) ».

RÉFLEXION ET SILENCE :

Bien que le texte soit du XIXe siècle, il continue aujourd'hui d'interpeller le noyau vivant de notre charisme : la miséricorde qui se concrétise dans la compassion et dans le service du frère qui souffre**.** Le Père Luis part d'une conviction fondamentale : la charité chrétienne ne peut rester dans les paroles, les sentiments ou les bonnes intentions ; elle doit s'exprimer dans des œuvres concrètes. Il traduit la charité en trois actions très proches et humaines : consoler celui qui est affligé, prendre soin de celui qui est malade et secourir celui qui vit dans le besoin. Ainsi, la miséricorde acquiert un visage concret et proche.

Il y a dans le texte un élément particulièrement fort : l'invitation à se mettre à la place de l'autre. Le Père Luis rappelle que tous, lorsque nous souffrons, nous cherchons du réconfort ; lorsque nous tombons malades, nous espérons que quelqu'un prendra soin de nous ; lorsque nous sommes dans le besoin, nous désirons trouver quelqu'un qui ait compassion de nous.

C'est pourquoi il demande, au fond : si nous attendons la miséricorde dans nos moments de fragilité, comment ne pas l'offrir à nos frères ?

L'expression qui peut résonner aujourd'hui avec une force particulière est : « mouvoir nos prochains à la compassion ». Dans le contexte du Père Luis, la compassion ne consiste pas simplement à éprouver de la pitié devant la souffrance d'autrui. C'est se laisser toucher intérieurement par la situation de l'autre jusqu'à aller vers lui et agir en sa faveur. La compassion devient ainsi une force transformatrice : voir, sentir, s'approcher et faire quelque chose de concret.

Aujourd'hui encore, il existe des personnes qui ont besoin de réconfort, des malades qui attendent de la proximité, des personnes exclues qui ont besoin d'être accueillies, des familles blessées qui nécessitent un accompagnement et des êtres humains dont la dignité a été bafouée. La question du Père Luis reste donc ouverte pour nous : Comment rendons-nous visible aujourd'hui la miséricorde que nous recevons de Dieu ?

C'est pourquoi, en célébrant un nouvel anniversaire de la naissance de notre Père Fondateur, le texte ne nous rappelle pas seulement son enseignement, mais nous transmet un héritage qui continue d'interpeller la Famille Charismatique Amigonienne**:** garder vivant son cœur miséricordieux : nous laisser toucher par la souffrance de nos frères, nous laisser mouvoir à la compassion et transformer ce sentiment en œuvres concrètes de réconfort, de soin, d'accueil et de service.

Face à la souffrance de nos frères et sœurs, que fait aujourd'hui en nous la compassion ?

MOMENT POUR PARTAGER LES ÉCHOS DE LA CÉLÉBRATION

PRENDRE UN ENGAGEMENT (à intégrer dans la vie quotidienne)

Face aux nouveaux visages de la souffrance et de l'exclusion dans le monde actuel, **à quoi nous sentons-nous appelés, comme Famille Charismatique Amigonienne, pour être ensemble une présence proche, miséricordieuse et réparatrice de la dignité humaine ?**

L'engagement est partagé et placé autour de l'image du père Luis Amigó. (musique instrumentale en fond)

ACTION DE GRÂCE SPONTANÉE.

CHANT FINAL : Hymne à Frère Luis Amigó. (Ecos page 225) ou un autre.